



Le Salon du livre démarre aujourd'hui.

27 FORUM
28-29 CINÉMA
30 RADIO-TV
31 FEUILLETON
31 SALON DU LIVRE
32 MÉTÉO

Tout dans la «web-bibliothèque»

SAVOIR • L'Unesco a lancé hier la Bibliothèque numérique mondiale: des textes, photos et enregistrements du monde entier, accessibles gratuitement par internet.

ANNICK MONOD, AVEC ATS

Le premier enregistrement de la Mar-seillaise. Une guide sur le Transsibérien édité en 1900. Le plus ancien manuscrit chinois connu. Ou les premières images filmées par les frères Lumière. En quelques clics de souris, ces documents rares sont accessibles gratuitement depuis le monde entier, sur la Bibliothèque numérique mondiale. Officiellement lancé hier à Paris, ce site de l'Unesco regroupe déjà 1200 documents puisés dans les collections des plus prestigieuses bibliothèques du globe. L'organisation des Nations Unies pour l'éducation et la culture y voit un aboutissement logique de sa mission. Abdelaziz Abid, coordinateur du projet: «L'école prépare les gens à aller à la bibliothèque, et aujourd'hui, les bibliothèques deviennent numériques.»

Scanner les trésors des bibliothèques nationales pour les mettre à disposition sur internet: l'idée a été lancée en 2005 par la bibliothèque du Congrès aux Etats-Unis. Une façon de promouvoir la diversité des langues et la compréhension entre les cultures, mais aussi de réduire la «fracture numérique» et les inégalités d'accès au savoir.

La BNM offre des fonctions de recherche en 7 langues (anglais, arabe, chinois, espagnol, français, portugais et russe), et propose des contenus dans une myriade d'autres idiomes. L'Arabie saoudite, le Brésil, le Japon, mais aussi le Maroc, la Russie, l'Ouganda ou le Mexique, entre autres, sont déjà partenaires. D'ici à la fin de l'année, l'Unesco veut convaincre une soixantaine de pays. Elle aidera ceux qui n'ont pas les moyens techniques ou financiers pour la numérisation.

Dernière-née des bibliothèques en ligne, la BNM rejoint deux géants du genre: Europeana et Google Book Search. Ces deux moteurs de recherche permettent déjà de consulter des millions de livres sur internet. Europeana, lancé en novembre, a connu

un succès... fulgurant: assailli par 10 millions de clics par heure, le site a dû fermer le jour même de son ouverture – avant d'être relancé avec des capacités renforcées. La Bibliothèque numérique européenne regroupe aujourd'hui 4,6 mio de livres, cartes, photos, films, journaux et autres objets exposés dans des musées du Vieux-Continent. Et s'est stabilisée à 40000 visiteurs par jour en moyenne.

Un conflit avec Google

Mais la première «web-bibliothèque» n'a pas été créée par des institutions publiques. En 2005, le moteur de recherche américain Google a lancé Google Book Search – qui totalise aujourd'hui 7 millions de livres disponibles. Le problème, c'est qu'une part non négligeable de ces livres sont encore protégés par des droits d'auteur. «Google nous a mis devant le fait accompli», déplore Jacques Scherrer, secrétaire de l'Association suisse des diffuseurs, éditeurs et libraires. «Le groupe a pris l'initiative de numériser des ouvrages sans se préoccuper des ayants-droit, se mettant hors la loi.» Face aux réactions, le groupe a proposé un arrangement sous forme d'un forfait de 60 dollars (70 francs) par titre, précise-t-il, «à prendre ou à laisser». Un deal que les éditeurs allemands ont accepté lundi, tandis que les Romands doivent encore se prononcer.

Pour mettre fin aux poursuites pour violation des droits d'auteur, Google s'est engagé en octobre à payer en tout 125 mio de dollars de réparations. A l'avenir, les internautes pourront consulter gratuitement jusqu'à 20% des textes protégés par des droits. Pour lire le reste, il leur faudra acheter un accès en ligne, dont les recettes seront partagées avec les auteurs. Les livres tombés dans le domaine public, eux, continuent d'être visibles gratuitement. I

- > Unesco: <http://www.wdl.org>
- > Europeana: www.europeana.eu
- > Google: <http://books.google.com>



ÉDUCATION

Kai trouve des solutions seul

Ces histoires sont des «séquences» extraites des rencontres de l'Éducation familiale; elles traitent des compétences éducatives des parents.

«Kai ne veut plus aller à l'école enfantine», raconte une maman. Le matin, il ne se lève pas. Aucune récompense n'y fait. Les parents font de leur mieux, lui parlent, demandent pourquoi – sans succès. Ce jour-là dans la salle de jeu, Kai et son frère font des puzzles. La maman regarde Kai et lui donne des pièces, sans qu'il ne les demande. Elle sait que Kai abandonne vite lorsqu'il ne trouve pas les pièces qu'il veut. Parfois, ça ne va pas comme il veut, et il commence à crier. Et puis, souvent, il s'en va simplement. Afin d'éviter ce comportement, la mère prépare les pièces pour que Kai trouve vite ce qu'il lui faut.

Est-ce que c'est vraiment une aide pour Kai? En fait, on l'empêche de résoudre ses problèmes. Lorsque dans le quotidien les enfants ont la possibilité de résoudre des tâches, en fonction de leurs capacités, ils peuvent en profiter pour grandir. Ils développent leur confiance en soi: «Mes parents me font confiance pour réussir à faire ceci par moi-même.» De plus, ils apprennent des nouvelles aptitudes à surmonter des difficultés. Concrètement, avec le puzzle, nous pouvons regarder et décrire: «ah, tu prends cette pièce... oui, c'est juste! Maintenant tu as fait cette partie en haut. Comment peux-tu faire la tête du chien?» Et si Kai essaie de mettre des pièces qui ne vont pas, il est important d'attendre sans intervenir. Il sera très fier après avoir résolu le problème. Chaque jour offre plusieurs occasions pour apprendre: fermer sa veste, lacer ses chaussures, mettre la table, monter le circuit du train...

Et ce refus d'aller à l'école enfantine? Peut-être existe-il d'autres raisons pour que Kai ne veuille pas y aller. Nous pouvons l'aider en lui faisant confiance et en l'accompagnant dans ce chemin. Comment? Observons ce qu'il sait déjà faire, attendons et laissons-le essayer. Peut-être trouvera-t-il une autre solution que nous n'avions pas imaginée. En imposant nos idées à l'enfant, celui-ci perd la confiance en ses propres idées.

ÉQUIPE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE, FRIBOURG
www.educationfamiliale.ch; 026 321 48 70

JARDINAGE

Violette, ma tendre amoureuse...

Feuillage émeraude et doux pétales améthyste, la violette est une princesse aussi charmante que modeste. On en mangerait... mais oui, en salade!

JEAN-LUC PASQUIER*

Ah Violette! C'est la plus belle de la cour de récré. Pourtant personne ne la remarque. Ça doit être son attitude boudeuse. Elle n'a jamais la tête haute et fière comme ses espions camarades à crinières chignonnées. Il faut dire que ces demoiselles huppées font tout pour agacer les garçons: tenues sophistiquées, lunettes et coupes de cheveux qui ne supportent ni le vent ni le foot. Elles énervent, et si on s'énerve avec, elles tirent les cheveux et sortent leurs griffes de sorcières. Elles crient trop. Elles ne savent même pas jouer aux billes. De toute façon, les filles c'est trop bête. Sauf Violette. Violette elle, elle est discrète. Petite et timide, elle ne crie jamais. Et sa coupe de cheveux n'est pas ridicule, elle est juste naturelle, toute

simple, authentique et sans chichi. Heureusement, seuls ceux qui ont croisé son regard le savent: ses yeux sont à tomber! Il faut presque se baisser pour apprécier ses bijoux sertis dans des cils de rêve. Elle a de ces bijoux qui vous font perdre l'équilibre. Des prunelles d'améthyste taillée à couper le souffle. Elle a tout pour plaire mais ne se pavane pas. Violette est paisible et réservée. Même son parfum est délicat. Combinez ses améthystes, des cils qui papillonnent autour et ses effluves fleurant le printemps et vous avez tout bon pour tomber amoureux de Violette. Maintenant vous pouvez, tel un doux prince charmant, lui relever la tête par une caresse de la main sous son menton de velours et l'embrasser en humant délicatement son odeur.

Les sauvages

Les violettes odorantes sont les sauvages sœurs des pensées à grandes fleurs. Déjà que ces dernières sont particulièrement robustes, les violettes sont encore plus dures à cuire. C'est peut-être pour ça qu'on les mange crues, en décoration dans une belle platée de salade des champs. Blague à part, les Viola odorata, comme aime à les appeler tonton Francis qui est botaniste, sont des plantes vivaces qui font chaque printemps le bonheur des promeneurs. On les croise dans toutes les forêts et talus de mars à mai. Petites touches violacées dans la verdure encore frileuse, on est heureux de découvrir, grâce à elles, que la nature est encore vivante et généreuse. Et si vous n'aimez pas vous promener ou que vous voulez en

avoir dans votre jardin, rien de plus simple! Il suffit d'en planter quelques pieds dans un endroit frais, à l'ombre d'une haie ou au pied d'arbustes. Exactement 8 plantes au mètre carré si vous voulez tapisser une plate-bande. Elles couvriront rapidement le sol de leurs stolons et du haut de leurs 15 centimètres – sans toutefois devenir envahissantes.

Délicieux mélanges

Le feuillage de cette plante vivace est une bombe à retardement. Terré durant l'hiver, il explose rapidement d'un vert émeraude brillant au printemps. Vous apprécierez cette volonté de plaire en les mélangeant avec des hellébores, des campanules ou des hostas qui adorent également ces expositions peu ensoleillées. Choisissez



Viola odorata. JLP

par exemple la variété Königin Charlotte qui est particulièrement florifère. Ou la sorte blanche Alba ou encore Red Charm si vous préférez le rouge feu à l'immaculée. Toutes les violettes odorantes ne nécessitent aucun soin particulier et peuvent être coupées pour en faire de jolis petits bouquets tout mignons. De plus, le fait de cueillir quelques tiges favorise la remontée de nouvelles fleurs, alors pourquoi se priver des irrésistibles charmes de Violette? I

*horticulteur, maîtrise fédérale